

**Cet Officier prendra part en septembre 1914, à la défense de Paris, puis sera engagé dans les combats de VERDUN (1915-1916) avec les Canonniers-Marins.**

**Extrait du rapport du contre-amiral Jehenne Commandant les Formations de Marins détachés aux Armées sur la participation des Formations de CANONNIERS-MARINS Et de CANONNIÈRES-FLUVIALES aux opérations des Armées de terre .Du 30 Août 1914 au 1er Mars 1919**

**ANNEXE XVII R.G.A. 3e DIVISION J CANONNIERS-MARINS PARTICIPATION des Batteries de Canonniers-Marins à l'offensive américaine du 12 Septembre 1918 contre le Saillant de Saint-Mihiel**

Les batteries engagées sont au nombre de cinq ; trois : les 1<sup>ère</sup> , 9<sup>e</sup> et 13<sup>e</sup> au Sud; deux : les 11<sup>ème</sup> et 16<sup>e</sup> à l'Ouest du Saillant.

### **1. Sud du Saillant**

Les 1<sup>ère</sup> et 9<sup>e</sup> Batteries sont respectivement mises en position le 26 Septembre, au Nord de la forêt de Puvenelle et dans le ravin des Hayes. La 13<sup>e</sup> Batterie est placée dans la forêt de la Reine. La 1<sup>ère</sup> Batterie est sur le secteur de la 90<sup>e</sup> D.I.U.S. et placée sous le Commandement du Colonel d'Artillerie Howell, la 9<sup>e</sup> Batterie est sur le secteur de la 89<sup>e</sup> D.I.U.S. et placée sous le commandement du Colonel Bauker. Les deux batteries sont sur le territoire du 161<sup>e</sup> C.A.U.S. dont l'artillerie dépend du Général Davis. Du 12 au 16 Septembre les 3 batteries exécutent des tirs de harcèlement et y dépensent 1.025 coups. La 13<sup>e</sup> Batterie part pour la Champagne le 16 Septembre et les deux autres pour Chatenois le 26.

### **2. Ouest du Saillant**

Les 11<sup>ème</sup> et 16<sup>e</sup> Batteries sont mises respectivement en position du 2 au 5 Septembre les premières dans les positions de Ranzieres, la seconde dans les positions de la forêt d'Ablonville. Les deux batteries font partie du groupe de gauche de l'A.L. de la 1<sup>ère</sup> Armée u.s. aux ordres du Colonel Scott. Du 12 au 14 Septembre elles font des tirs d'interdiction et de harcèlement sur les arrières de l'ennemi dépensant environ 1.100 coups. Les deux batteries quittent la région le 15 Septembre et sont dirigées sur la Champagne.

## **ANNEXE XVIII R.G.A. - 3\* DIVISION CANONNIERS-MARINS 3E GROUPE**

**Le Lieutenant de Vaisseau d'ARVIEU, Commandant le 3e Groupe de Canonniers-Marins à M. le Contre-amiral Commandant la 3e Division de la R.G.A.**

Amiral, J'ai l'honneur de vous rendre compte ci-dessous de la participation de l'Etat-major du 3e Groupe de Canonniers-Marins et des batteries diverses qui ont été, successivement ou simultanément, placées sous mes ordres aux opérations de Septembre et Octobre 1918 devant Saint Mihiel et en Champagne.

1° Devant Saint-Mihiel ont été prêtées à l'Armée Américaine, les 1<sup>ère</sup> 9<sup>e</sup> et 13<sup>e</sup> Batteries. Elles occupaient lors de l'attaque qui a abouti à l'étranglement de la « hernie » de Saint-Mihiel, en Septembre 1918, les emplacements suivants : 1<sup>ère</sup> Batterie : Forêt de Puvenelle.

9<sup>e</sup> Batterie : Position dite « Autret » au bois des Hayes.

13<sup>e</sup> Batterie : Forêt de la Reine.

La 1<sup>ère</sup> appartenait au Groupement commandé par le Colonel Howel, de l'Armée Américaine.

La 9<sup>e</sup> au groupement du Colonel Bencker de l'Armée Américaine.

La 13e au Groupement du Chef d'Escadron Bretzner, Commandant Groupe de 240 à tracteurs de la R.G.A. Le Général américain Davis, Commandant l'Artillerie du 1er Corps d'Armée U.S.A. avait sous ses ordres les deux premières de ces batteries.

Le Général Mac-Guskin commandait l'artillerie de l'Armée Américaine du Général Pershing. La participation de ces 3 batteries aux opérations de l'Armée Américaine devant Saint-Mihiel a été telle qu'une lettre de remerciements fort élogieuse, pour les trois Commandants de ces batteries : **Lieutenant de Vaisseau Le Cour Grandmaison, Tardy et Morin**, puis **Tracou**, du Général Commandant l'Artillerie Américaine, nous a été communiquée par vos soins.

Les deux autres batteries du 3e Groupe (11e et 16e) se trouvaient à la même époque au Nord de Saint Mihiel sur les positions d'Amblonville (16e tranchée de Calonne), et de Ranzières, et étaient mises aux ordres du **Capitaine de Corvette d'Eudeville**.

Cette opération terminée, l'Etat-major du 3e Groupe s'est rendu d'après vos ordres à Saint-Memmie près Chalons à la disposition du Commandant Maurin, Commandant la R.G.A. de la 4e Armée et du Général Peyregne, Commandant l'Artillerie de la 4e Armée pour participer aux attaques projetées pour la fin de Septembre et il y est resté jusqu'à l'armistice qui a trouvé cet Etat-major et les batteries restant à ce moment, sous ses ordres sur les bords de l'Aisne où il a suivi la progression de l'Armée Gouraud. Pour l'attaque du 26 Septembre, l'Artillerie de la 4e Armée comprenait 3 Groupements : les Batteries de Marine ci-dessous faisaient partie de chacun de ces groupements dans celui de gauche (Commandant Pichelin); Batterie 3 (**Lieutenant de Vaisseau de Vogue**) en position près de Mourmelon-le-Grand, depuis le milieu d'Août, en plein Camp de Chalons; Batterie 13, (**Lieutenant de Vaisseau Tracou**) dans la même région et venue de la forêt de la Reine, par chemin de fer. Dans le Groupement du Centre, Colonel Bourgain, Commandant auquel était adjoint le Commandant du 3e Groupe de Canoniers-Marins, la 7e Batterie (**Lieutenant de Vaisseau Bogard**).

Dans le Groupement de droite : (Colonel Américain Young) les batteries 11 (**Lieutenant de Vaisseau de la Villemarque**) dans la région du Rond champ (Argonne), et 16 (**Lieutenant de Vaisseau Marloy**, réduite à une pièce) dans la région de Virginy, venue par route du Nord de Saint-Mihiel.

La 4e Armée comprenait alors : A gauche : les 4e, 14e et 11ème C.A. (de Reims à Somme-Py). Au Centre : le 21e, le 2e C.A. (de Somme-Py à Minaucourt). A droite : les 9e et 38e C.A. (de Minaucourt à l'Argonne).

Les Batteries ont travaillé d'après les ordres de l'Armée jusqu'au décolllement, puis ensuite, à mesure que certains d'entre-deux suivaient la progression de l'Armée Gouraud; d'après ceux des C.A. à la disposition duquel ou desquelles elles étaient mises par Monsieur le Général Peyregne. Le 28 Septembre le Colonel Bourgain appelé à un autre commandement, le Commandant du 3e Groupe de Canoniers-Marins prenait le Commandement du Groupement Artillerie du Centre comprenant alors : une batterie de 340, 2 batteries de 32, une batterie de 285, une de 274 et la 7e Batterie de 16 Marine. Il était ensuite remplacé par le Commandant Rolland qui amenait une batterie de 305. Il lui restait adjoint 2 jours. Pendant ce temps, il avait poussé en avant la 7e Batterie Bogard (installée d'abord près de la maison de garde, en arrière du trou Bricot), dans la région de Somme- Py par la route hâtivement rétablie de Somme-Suippes à Tahure et Somme-Py, une pièce d'abord avancée au Sud de Somme-Py puis à mesure que notre progression continuait, la 2e au Nord de Somme-Py sur la grande route d'Attigny. Cette pièce était celle de **l'Enseigne Oiry**. Les reconnaissances effectuées par les Commandants de batteries où moi-même nous montrant rapidement que nos matériels ne peuvent être avancés que par les routes : Tahure, Somme-Py, fermes de Medeah et Constantine, Attigny, et la grande route de Sainte-Menehould à Vouziers par Monthois.

Les pièces de batterie Bogard, ayant consommé toutes les munitions, et étant usées au point de donner une dispersion dangereuse, de l'ordre de 2.000 mètres, sont remplacées par la 13e Batterie, venue par route de la région de Mourmelon. J'ordonne à toutes les batteries portées à

la poursuite de l'ennemi de manœuvrer par échelon : une pièce étant en batterie, l'autre sur route prête à se porter en avant. Entre temps, j'ai reçu l'ordre de me rendre de ma personne au camp de Chalons à la ferme de Vadenay à la disposition comme son adjoint, du Colonel Bourgain prenant le Commandement d'un Groupe A.L.G.P., destiné à briser la résistance de l'ennemi à la fourmilière de Sainte-Marie à Py. Mais à peine arrivé à la ferme de Vadenay, nous apprenons que l'ennemi a abandonné ses positions de résistance initiales, et bat en retraite. La presque totalité de l'A.L.G.P. est hors de portée de l'ennemi et est envoyée à l'arrière. Seules nos pièces de Marine participent à la poursuite de la 4e Armée. Quand on sera arrivé à l'Aisne, les 240 à tracteurs (Groupes Bretzner et Denis enverront avec nous les éléments de la Batterie Besnier du Groupe Bretzner, pour les opérations du début de Novembre.

Pendant le mois d'Octobre, les Batteries de Marine : 3, 7, 13, 11, 16, qui après le départ du Colonel Bourgain et de l'A.L.G.P., ont été par ordre du Général Peyregne, rassemblées sous mon commandement, vont participer, seule A.L.G.P., à la poursuite de l'ennemi et aider à briser ses lignes successives de résistance. Mon P.C., d'abord installé pendant quelques jours auprès du trou Bricot, dans les abris de l'ancienne batterie de 16 de Marine, est transporté ensuite au Presbytère du village de Contreuve, puis après les combats des 1er, 2 et 3 Novembre, au village de Coulommes-Marquenois.

Les Batteries 13 et 16 ont d'abord fait mouvement, prenant position : la 13e, une pièce au Nord de Somme-Py, où elle a remplacé la pièce Oiry de la Batterie Bogard (celle-ci devant être renvoyée à Mailly, est cantonnée à Somme-Suippes, attendant des moyens de transport) ; la 2e pièce sur route d'abord, puis près de la ferme de (Medeah ; la 16e. une seule pièce (la 2e, un Canet, a été laissée à Sainte-Menehould, son frein ne fonctionnant pas, puis envoyée à Mailly pour être réparée), à Fontaine en Dormois.

Après les combats d'Orfeuil et le refoulement en Argonne de l'ennemi, jusqu'au col de Grand pré, la 11e Batterie a poussé une pièce près de Vienne-la-Ville (pièce Joubin), la 2e au bois de la Malmaison, près de Monthois (pièce d'espel). Enfin, la 3e Batterie de Vogue a reçu l'ordre de se transporter de la région de Mourmelon-le-Grand, à celle de Vouziers, où elle prend position : une pièce (Enseigne de Vaisseau Rue) entre les villages de Sainte Marie et Biaise, la 2e (Sous-lieutenant Guillon) entre Biaise et Vouziers. Alors que l'ennemi occupe encore Rilly-aux-Oies et une partie de la rive gauche de l'Aisne, entre la boucle et Attigny, la 13e Batterie a continué son avance et a ses deux pièces en position, l'une (Enseigne de Vaisseau Anduze) entre Pauvres et Coulommes, la 2e (Enseigne de Vaisseau Houpeurt) entre Coulommes et Vaux-Champagne. Le P.C. du Lieutenant de Vaisseau Tracou, son Commandant est à Vaux-Champagne. Le Lieutenant de Vaisseau de Vogue, Commandant la 3e Batterie, a son p.c. à Biaise. Le Lieutenant de Vaisseau Marloy, Commandant la 16e Batterie, a son P.C. avec moi, au Presbytère de Contreuve, Le Lieutenant de Vaisseau de la Villemarque, Commandant la 11e Batterie, a son p.c. à Monthois.

Sur ces positions, ces batteries coopèrent à toutes les actions des 9e, 14e et 11e C.A. (13e, 16e et 3e Batteries), du 38e C.A. et de l'Armée américaine (11e Batterie).

Les Batteries 11 et 16 sont retirées, les 29 et 30 Octobre et s'embarquent à Sainte-Menehould pour Chatenois.

Les 13e et 16e Batteries ont, en particulier, prêté leur concours à la Division Petit (du 9e C.A.) le jour où celle-ci qui avait franchi l'Aisne à Vouziers, a subi une forte contre-attaque allemande et failli être rejetée dans l'Aisne. Enfin, les Batteries 3 et 13 prennent avec la Batterie de 240 Besnier (placée sous mon Commandement et installée à Coulommes-Marquenois) une part très active aux combats des 1er, 2 et 3 Novembre, par lesquels la 4e Armée, attaquant sur la rive droite de l'Aisne, au Nord et au Sud de Vouziers, menace de couper les forces allemandes qui tiennent en échec l'Armée américaine devant Grand pré et de l'Argonne aux Hauts de Meuse, et détermine la retraite générale de l'ennemi, permettant

l'avance des Américains concurremment à celles de nos troupes. Dans l'ensemble de ces opérations, nos batteries ont tiré 6.000 coups. Les derniers obus sont envoyés par les Batteries 3 et 13 sur les abords des villages de Chatillon-sur-Bar et le Chesne-Populeux, une demi-heure environ avant l'entrée de nos troupes poursuivant l'ennemi. Le passage de l'Aisne est alors étudié et doit s'effectuer le mercredi 6 Novembre, à Vouziers, où un pont sera remis en état à ce moment. Mais l'ordre est arrivé du Général Gouraud de ne faire franchir l'Aisne qu'aux batteries de 75 et de 105, La Je Batterie est cependant avancée encore de Blaise à la gare de Voncq, la pièce Anduze de la 13e va essayer de prendre position à l'Est de Vaux-Champagne.

L'armistice trouve ces batteries sur ces positions. Elles sont de là ramenées à Sommesuippes par le Lieutenant de Vaisseau de Vogue et à Chatenois.

Nos pertes ont été de 2 tués : (les matelots Cariou, de la 3e Batterie, Groussilliat, de la 16e Batterie). Le Maître-canonnier Perhirin atteint de la grippe, a voulu continuer son service jusqu'à la limite de ses forces, et est mort à l'hôpital, victime de son dévouement. 4 blessés : les matelots : Le Madec, Ledez, Tocquet, Conducteur Huet de la 3e Batterie.

Je n'ai que des éloges à faire de tous les Officiers, Sous-officiers et marins placés sous mes ordres. Tous ont rivalisé d'entrain, de courage de dévouement et bonne volonté pour ne pas lâcher prise sur l'ennemi, malgré les difficultés considérables du transport de nos matériels, le mauvais état des routes et la rapidité de l'avance de la 4e Armée. Monsieur le Général Peyregne, Commandant l'Artillerie de la 46 Armée a bien voulu, par d'assez nombreuses citations, témoigner aux Canonniers-Marins sa satisfaction pour les services qu'ils ont rendus.

**Signé : D'ARVIEU.**